Elections européennes : Comment Debout La République peut-il exister entre l'UMP et le FN ? (MàJ : clip de DLR)

23/04/2014 à 21h10

<u>Addendum :</u> Le clip très "identitaire" de Debout La République pour les élections européennes :

_____



Mardi 22 avril, Nicolas Dupont-Aignan a présenté sa stratégie de campagne pour les élections européennes de 2014. Dans la même journée, il a allumé l'UMP Alain Lamassoure et Marine Le Pen, les ciblant comme principaux adversaires. Mais doit-il

choisir l'un des deux pour assurer un résultat ?
Comment exister entre le Front national, chéri des sondages et une UMP de plus en plus tentée par l'euro-scepticisme ? […]
Nicolas Dupont-Aignan accuse Marine Le Pen *"de perdre son sang-froid"*. *"L'attaque de Marine Le Pen contre l'une de nos têtes de liste, qu'elle ose salir* ***relève clairement des vieilles méthodes de l'extrême-droite*** », écrit-il. Réflexe protecteur de chef de troupe mais aussi stratégie politique de se poser en adversaire principal du FN ? *"Je n'attaque pas Marine Le Pen, mais j'ai voulu répondre. Si on me cherche, on me trouve…Elle ne supporte qu'un autre patriotisme existe,ça me choque*", explique-t-il à France3 Paris. […]
*"****Nous sommes le dernier rempart avant le Front national****. Si nous n'existions pas, il y a certainement des gens qui diraient qu'il n'y a plus rien et que l'UMP et le PS, on n'en veut plus. Et bien là, il y a quelquechose qui les arrêtera sur cette route*", explique Dominique Jamet […]
"Ni système, ni extrême", résume son slogan de campagne. Mais, toujours le même serait-on tenté d'ajouter. Si la cohérence idéologique est sans doute une vertu, est-elle efficace politiquement ? Debout la République entame un second cycle de son existence. Le parti a été créé en 2008 et a concouru pour une première fois à des élections lors des européennes de 2009. Depuis il a participé à toutes les élections avec plus ou moins de bonheur s'installant dans le paysage politique mais à l'arrière-plan.
Mais Nicolas Dupont-Aignan sait bien que pour ce deuxième round électoral, il n'aura plus l'indulgence des premières fois et qu'il lui faut progresser. […]
France 3 IDF